

L'ABEILLE

REVUE PAR J. BAYON, DELAF & DUCREUX.
NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI (MATIN) 5 MAI 1850.

INTERIEUR.

NOUVELLES D'EUROPE ENCORE PLUS FRAIQUES.
Par le navire Liverpool, arrivé hier de New York, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'au Samedi 17 du mois dernier; ils contiennent des nouvelles d'Angleterre de trois jours plus récentes que celles reçues précédemment; néanmoins, nous n'y avons rien remarqué d'important: on trouvera plus bas quelques extraits de ces nouvelles. Nous réferons nos lecteurs à la partie anglaise de notre feuille pour l'état des marchés de New York et de Liverpool.

Nous avons reçu hier des journaux de Mexico jusqu'à la date du 10 dernier; nous y voyons avec plaisir, que, contre notre attente, la tranquillité se rétablit dans ce pays si souvent bouleversé par les révolutions. Les dispositions hostiles qu'avaient manifestées plusieurs États n'ayant pas été appuyées par les autres, sont même à craindre pour le gouvernement; l'opinion publique n'aurait par tant d'années de discordes et de calamités se prononcée généralement en faveur des mesures pacifiques, et contre ce droit d'insurrection si répété par l'armée et auquel ont eu recours tant de fois des chefs remuants et ambitieux; c'est un grand pas vers un ordre de choses meilleur. Les mouvements insurrectionnels qui s'étaient manifestés dans le sud, du côté d'Acapulco, ont été réprimés ou se sont apaisés d'eux-mêmes n'étant pas soutenus par le peuple; il ne reste que quelques bandes assez peu nombreuses commandées par Guerrero et Codallos, qui ne sont pas encore réduites. L'Etat d'Yucatan est le seul qui soit en rébellion ouverte; mais on a pu voir par les extraits des journaux mexicains publiés dans notre feuille d'hier, qu'il y a quelque espoir que les difficultés qui existent entre cet Etat et le gouvernement fédéral seront bientôt applanies.

Dans sa séance du 10 Mars, le Sénat a adopté la résolution suivante proposée par M. Hucart: "Le gouvernement pourvoira aux frais de voyage et à l'entretien pendant deux ou trois jours après leur arrivée dans un de nos ports, des veuves des Espagnols éprouvés morts outre-mer et des orphelins pauvres qui désiraient revenir dans le sein de la république."
Les chambres doivent clore sous peu leur session législative. Le ministre des finances a présenté un mémoire dans lequel il propose beaucoup d'améliorations et de nouvelles économies sur les dépenses publiques, pour arriver à même de faire face à l'énorme déficit de six millions de piastres dont le trésor est grevé.

EXTERIEUR.

ANOLETERRA.
Liverpool, 29 Mars.
Un paquebot arrivé à Falmouth, venant de Lisbonne, a apporté la nouvelle de la mort du célèbre marquis de Chaves. A bord du même navire se trouvait un enfant de Don Miguel, porteur de dépêches pour le gouvernement.

On lit dans les journaux français: "Les libéraux éprouvent le besoin de manifester leurs sentiments par des actes extérieurs: une réunion à en lieu à Paris, dans laquelle il a été résolu qu'on donnerait un grand dîner aux députés du département de la Seine, et qu'une médaille serait frappée en l'honneur des 221 membres composant la majorité de la chambre, qui a voté l'adresse. On pense que l'ordonnance de dissolution sera publiée le 9 Juin. De leur côté, les royalistes ne négligent aucune occasion de manifester au Roi leur vif contentement."
Londres, 24 Mars.
D'après des lettres de Cadix, datées du 5 Mars, l'expédition de Cuba devait mettre à la voile le 8: elle consistait en 1 vaisseau de ligne, une frégate, 2 corvettes et un brick de guerre, indépendamment des transports. On croit que la grande expédition contre le Mexique, et dont celle-ci fera partie, sortira de la Havane au mois d'Août, avec 22,000 hommes: à Cadix on ne doute pas qu'elle n'obtienne du succès.

—Des bruits, qui, à ce qu'on suppose, ont leur source dans les spéculations de bourse, ont agité ce matin la ville. On a dit qu'on avait attenté à la vie du roi de France, et malgré le peu de crédit attaché à cette nouvelle, plusieurs ventes de consolidés, assez considérables, ont eu lieu, ce qui a occasionné une baisse de 1-4 pour cent.

—Le prince Léopold, dit le Times, va prendre possession de sa principauté grecque, libre de tout engagement relatif aux mesures qu'il pourra adopter, et revêtu de pleins pouvoirs pour établir, de concert avec ses nouveaux sujets, la constitution de la Grèce. Cependant il est aisé de voir que cela ne suffit pas; que, quoique les alliés aient fixé les limites du nouvel état, et déclaré le prince souverain indépendant et libre d'établir comme il le voudrait son gouvernement et la constitution, ils n'ont pas fait tout ce qu'ils auraient dû faire pour parvenir au but de leur intervention. Il faut non-seulement que le prince soit indépendant de la Porte, mais il lui faut encore des secours en hommes et en argent pour garantir son établissement et assurer la pacification entière de la Grèce. Sans ces secours, tout ce qu'on a fait aura été nul. Le prince ne pouvant faire respecter son autorité, l'anarchie intérieure se rétablirait bientôt avec la piraterie, et il faudrait recommencer le mélodrame des batailles, des escadres, des victoires et des succès diplomatiques. C'est donc avec plaisir que nous annonçons que le prince se sera accompagné et suivi de quel-

ques détachements de troupes étrangères, et que des secours pécuniaires lui seront fournis par voie d'emprunt, sous la garantie des alliés.

FRANCE.
Paris, 11 Mars.
Mr. de Monté-Algre, ministre d'Espagne, a reçu des dépêches de Madrid, par lesquelles il lui est enjoint de demander à Don Miguel, et dans des termes les plus urgents, la publication immédiate de l'annuaire que l'Angleterre, la France et l'Espagne exigent de lui avant qu'elle ne le reconnaisse comme roi de Portugal. En cas qu'il refuse cette publication, le ministre espagnol a l'ordre de le menacer d'y être contraint par la force.

—On affirme que le général espagnol Baradas, qui est maintenant ici, a reçu du roi d'Espagne une lettre honorable, en témoignage de l'estime et de la faveur de S. M. C.

TOULON, 6 Mars.
Le préfet maritime vient de recevoir l'ordre de faire construire dans ce port 53 bateaux plats, ou radeaux, pour le débarquement de l'armée et de l'artillerie.

ESPAGNE.

Cadix, 5 Mars.
La nouvelle expédition de Cuba d'Espagne encore mise à la voile, mais elle sera prête à prendre mer le 8. Les troupes qui doivent composer les forces de terre sont arrivées de Valence et de Grenade, et l'expédition sera composée d'un vaisseau, d'une frégate, de deux corvettes et d'un brick de guerre, en outre des transports.

Mr. Edmond Morat a contracté pour l'approvisionnement de l'armée, et il s'occupe avec activité de réunir des vivres pour au moins deux mois. On sait maintenant à n'en pas douter, que ce fut la faim qui vainquit Baradas et non pas les Mexicains. C'est ce général qui commandera la grande expédition, qui devra être prête à prendre mer dans le mois d'Août et qui se composera de 22,000 hommes de troupes de terre, toutes destinées pour le Mexique: on ne doute pas de leurs succès.

FEUILLETON.

UN AVARE.
"...J'essayai après cela de m'attacher à un médecin, mais mon malheureux sort me fit tomber au plus avare, au plus laid, au plus misérable, au plus crasseux de tous les temps de pouls qui, depuis mille ans, aient pris le bonnet de docteur à Bologne."

Il demeurait dans un trou, auquel on arrivait par un escalier de cent-sept marches qui formait huit étages. Son visage ressemblait à celui de Cecco d'Ascoli, peint par Cimabue, et sa barbe à une bavette. Il était si long et si mince, qu'on aurait pu le mesurer à la toise comme un champ; ses jambes étaient grêles comme le manche d'un fléau; sa robe était brochée de rentretures; sa voix était celle d'une cornemuse, et ses mains celles d'un épervier. Quand je le vis, c'était un samedi soir, je m'écriai: Sainte Vierge, ayez pitié de moi! Mais le besoin pressait, mon oncle était pauvre, et je n'avais pas remporté un écu de chez messer Mariano.

Quoi qu'il en soit, le docteur me reçut avec amitié; il dit à mon oncle, avec des paroles mielleuses que les pages seraient proportionnées à mon mérite. En attendant, pour la première soirée, mon souper se composa d'un demi-verre de vinaigre, qui avait été du vin l'année précédente, du blanc d'un œuf dont mon maître mangea le jaune, d'un quartier de mauvais pain noir, de deux noix... encore les noix formaient-elles un extraordinaire. Je le couchai, après quoi je m'en allai, soupirant, dans le chenil qu'on appelait mon lit. Il était propre fière de celui de Lajoan, avec cette différence néanmoins que le matelas était cousu à la paillasse, afin d'épargner la toile qui les couvrait.

Le dimanche matin, il se leva avant le jour pour entendre la messe des char-vants et commencer ensuite ses visites. Il les faisait d'abord et vite aux pauvres, et ensuite aux riches. Il m'instruisit de cette circonstance en rentrant, voulant par là m'apprendre à faire un bon usage du temps, qui est la plus précieuse chose du monde. Lui ayant demandé ce qu'il voulait pour dîner, il me répondit qu'il dînerait à l'hôtel de Buonvisi, où il était invité deux fois par an, et que, selon l'usage, je l'accompagnerais pour servir à la table.

Il prit une clé toute rouillée, et se disposa à ouvrir un coffre; mais la clé ne voulut pas tourner; il fallut la graisser, et il n'était pas d'avis de dépenser inutilement trois gouttes d'huile. Il m'envoja donc chez un voisin, sous prétexte qu'il n'y avait pas d'huile dans la maison, et que les boutiques étaient fermées à cause du dimanche.

La clé étant graissée, et le coffre ouvert, il en tira une livrée qui rappelait le tems de Cassaruccio. Il me la fit endosser, et figurez-vous que j'aurais pu y entrer deux fois et qu'elle me descendait jusqu'aux talons. Par curiosité, je mis les mains dans les poches, et elles ne purent arriver au fond. Les ayant tournées de côté et d'autre, je reconnus que les poches étaient doublées de cuir.

"Voilà une doublure solide, lui dis-je.— Comment! me répondit-il, es-tu donc assez novice pour ne pas deviner à quel usage elle doit servir?—Non.—Et pourtant tu es Florentin? on voit bien que la société tombe en décadence." Et puis d'un ton si grave que s'il eût commandé une recette chez l'apothicaire, il m'aurait fait ces poches étaient destinées à renfermer une moitié de faisan, un quart de chapon, un morceau de pâté, et autres choses semblables qu'il laisserait sur son assiette en me la donnant à changer. J'ouvris de grands yeux; mais lui, devinant ce que je voulais dire, ajouta: "Et cela doit se faire de manière que les domestiques ne s'en aperçoivent pas. Du reste, ils ont des motifs pour être discrets; car ils savent que quand ils ont mal à la tête, et que je leur ordonne une purgation, ils ne me la paient pas, je ne leur demande rien."
Mon maître est généreux! dis je en moi-même. Va donc à la messe, continua-t-il, pendant que je fais ma tournée chez les pauvres; quand je reviendrai, tu mettras ta livrée, et nous ferons les visites aux grands en gala.
Dans toutes les maisons où il entrait, on pouvait répéter ces fameuses paroles: "La bourse ou la vie!" Seulement, mon maître prenait quelquefois l'une et l'autre. Il était cependant fort estimé comme médecin, car avec son air de magicien, on croyait qu'il savait pêcher dans les secrets de l'enfer.
Nous mangâmes bien à l'hôtel de Buonvisi, et l'on peut dire ce que l'on veut, c'est un grand plaisir de bien manger quand on le peut. Les maîtres étaient cousins d'or, et les domestiques étaient de très-bons enfants, de sorte que, bien qu'exposé par moi-même à la risée de ceux qui déjà étaient accoutumés à la pique du laquais du médecin, je n'en retournai pas moins à la maison le ventre plein.
Bravo! me dit le docteur en me prenant la joue entre les deux doigts, comme les vieillards font aux enfants, bravo! mon cher Zanobi, demain nous ferons grosse chèbre. En attendant, le souper fut éparpillé ce soir-là, et cela était en règle. Mais le lundi matin il arriva une chose si étrange et si extravagante, que je ne puis pas m'empêcher de rire toutes les fois que j'y pense.
Je m'étais levé avant lui. Je m'approchai pour l'aider à s'habiller, et avec une agilité toute cassée je lui versai de l'eau sur les mains dans un petit bassin de cuivre. Quand je retournai pour voir ce qu'il était devenu, jugez de mon étonnement... je vis le vieux crasseux qui s'était emparé du chat, et qui s'esquayait à sa place.
A ce spectacle je ne pus pas y tenir de vantage. Je jetai le bassin et l'aiguille vers la porte de la chambre avec tant de force, qu'ils en sautèrent dans le petit salon, et de là vers l'escalier, roulant jusqu'au bas et faisant un tel bruit, que les voisins accoururent pour savoir ce qu'il y avait. Mon maître criait que j'en avais assassiné; moi, je descendais parce que j'en avais assez vu; les voisins criaient de tout leur cœur, ce qui faisait la plus belle scène du monde.
Ne voulant pas importuner de nouveau mon oncle, et ne connaissant que trop les gens auxquels il pouvait m'adresser, je me rendis chez l'hôte de la coaronne; je lui racontai mon aventure et le priai de me procurer une place. Il la raconta à son tour au cuisinier, le cuisinier au marmiteux, le marmiteux au garçon d'écurie; le garçon d'écurie la raconta dans la rue aux postillons, quand le seigneur Alessandro Tassoni arriva des eaux. Celui-ci se tint les côtés de rire en l'entendant, et il m'a plus d'une fois répété depuis que, s'il l'avait eu plus tôt, il l'aurait mis dans son poème.
Ayant besoin d'un domestique, il voulut me voir, m'offrit de me prendre avec lui, et j'acceptai avec bien du plaisir, quoique les gages ne fussent pas considérables. Nous ne tardâmes pas à partir pour Rome, et si je voulais raconter toutes les aventures qui me sont arrivées dans cette capitale, j'en aurais pour jusqu'à demain matin.
Qu'il vous suffise de savoir que je se rais encore avec lui, si, après son départ de cette *urbe dellobis*, comme il l'appelait, où il s'était fait prendre une figure à la main, avec la devise *Auti dedit*, il ne m'eût annoncé un matin que sa mauvaise fortune l'obligeait à me dire de chercher la mienne ailleurs. Je le quittai à regret; je me rappelle avec respect et j'en aimerais toujours avec tendresse.
Je demeurai ensuite avec le seigneur Guido, et ni, après de qui je restai deux ans, et je fus obligé de le quitter pour une plaisanterie.
Voilà mon histoire, mon cher vicair; je n'ai plus qu'à ajouter que depuis avant-hier je suis avec ce monsieur, et je ne sais pas encore qui il est."

Ce passage est extrait de *la Religieuse de Monza*, roman italien, imprimé à huit éditions différentes en Italie, et faisant suite aux *Fiancés* de Manzoni. La traduction paraît chez Fournier jeune, rue de Seine, No. 14.

COMMERCIAL.
Bordeaux, 15 Mars 1850.
J'ai à vous informer que le prix des vins, et des eaux-de-vie, a augmenté chaque jour, ce qu'on attribue aux dégâts qu'ont éprouvés nos vignes par les derniers froûds.
L'eau-de-vie d'Armagnac, a monté graduellement de 185 f à 145 f, et la hausse sur les vins a été encore plus considérable.

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de soutenir Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine.
Un grand nombre de votants soutiendront Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.
Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

AVIS.—Toutes les personnes qui pourraient avoir des réclamations à exercer contre la succession d'Adèle Morel f. c. l. sont invitées à se faire connaître aux exécuteurs testamentaires ou à leur avocat Mr. A. W. Pichot, rue de Chartres, No. 145, et à leur présenter, d'ici à quinze jours, une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées et ceux qui peuvent servir à la dite succession, sont également invités à payer leur compte aux dits exécuteurs.
EPIPOPONNEAU & E. RAJOLLIÈRE.
5 mai—3. Exécuteurs testamentaires.

Le nommé sous le nom de *Café de Commerce*, prévient toutes les personnes qui pourraient avoir des réclamations à lui faire, qu'elles doivent les adresser à Mr. Vidal qui s'est mis en son lieu et place. 3 mai—3. CESAR LEBRAND.

PARTE.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Kapitän.
Navire Bolivar, Welsh, Havre, I. Millaudon.
Navire Lexington, Covell, Liverpool, I. Ogden et co.
Navire Georges, Robinson, Havre, I. Ogden et co.
Nav. Florida, Tyler, N. York, J. G. Stevenson.
Brick Enterprise, Snow, Porto-Rico, P. B. Penny.
Brick Premium, Frink, New-York, L. H. Gale.
Brick Atlas, Bell, Charleston, N. W. Harrison.
Goel. Hannah, Elizabeth, Spicer, Mansanella, L. H. Gale.
Goel. Maria, Venancia, Martinez, Compéche, J. Cuero.
Goel. Elisabeth, Forsyth, Penacola, Capitaine, Guel. Emblem, Vincet, Mobile, Capitaine.

Arrivés.
Bateau à vapeur Post Boy, Herriman, des Passes, remorqué en mer le navire Gavres et brick Ajax. Arrivé dans le port le navire Liverpool, en 14 jours de New York. Parti de la barre le 14 à 6 h. après midi, un brick américain singé pour entrer. Le navire Louise, du Havre, et deux goélettes étaient en Détour.
Bateau de remorque Livingston, Morison, des Passes, ayant mis en mer l'Eliza Grant et le Texas. Laissé les passes Lundi à 9 heures A. M.—Navires Ganges et Washington étaient échoués sur la barre. Le brick Caledonia, qui s'était échoué à la passe N. E., entré par la barre S. O.—Le Livingston a amené le Wm. Osburn et le Bellarius.

Brick Wm Osburn, Blanchet, Martinique, last Brick Hellensarius, Robson, Thomastown, Navire Gem, Baxter, Havre, sur le port.
Goel. Cannon, Nichols, Apalachicola, avec 178 balles coton à vendre.
Navire paquebot Liverpool Pullman, New York avec un chargement assorti.
Bateau de remorque Pilot, Stark, de la passe du S. O., ayant mis en mer les navires Frances et Hellepont, et le goel. Joseph—il a amené dans le port le goel. Pelican. En dehors, un navire et trois goélettes, le navire Geo. Canning a mis en mer; le Washington était encore sur la barre.
Bateau à vapeur Huntsville, Strasse, Florence, avec du coton à divers.

Entrés.
Goel. Pelican, Bateman, de Tamples, avec du jalap, 5 ou 600 livres de métal, &c. à divers.
MEMORANDA.
Arrivé à New-York, brick William et Thomas, M'Intyre, parti d'ici.
Partis de Liverpool pour ce port, le 26 Mars, les navires Hercules, Rich; Magul, Davies, Sarah, Plane; Margaret, Gardham; et London, Brown.
En charge à Liverpool pour ce port, le 27 Mars, le Maria, Stramon; Siroc, Barnard; Wm. Nelson, Johnston.
Arrivé à Clyde le 21 Mars, navire Mars, Clapperton.
Arrivé à Richmond le 13 Avril, brick Prince, Edward.
En charge à New-York pour ce port, le 22 Avril, le navire John Linton.

VENTE PAR LE MARSHAL.
Elijah Crocker contre Dr. J. Lebow.
En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. J. Bernades, juge conseiller de la cour de Cité, j'exposerai en vente, vendredi 4 Juin prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, une MAISON construite en bois, No. 92, située dans la rue Girod, entre les rues des Magnains et du Camp, mesurant 46 pieds plus ou moins de face, sur 80 de profondeur, saisie dans l'affaire ci-dessus.
L. DAUNOY, Marshal.
5 Mai.

POUR LA VERA-CRUZ.
La goélette paquebot NIMBLE, capitaine H. Martin, fine voilière, doublée et chevillée en cuivre (paquebot régulier) ayant la moitié de son chargement prêt et étant à bord, partira positivement pour le dit port Dimanche 9 Mai, pour le reste de son chargement ou passage, ayant de superbes ornements à vendre, à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à 4 mai—6
SIMON CUGLIU.

LOTÉRIE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE Bâton-Rouge.
NEUVIÈME CLASSE DE 1850.
Le Tirage aura lieu positivement le Samedi 8 de Mai 1850, à 5 heures du soir.
PROSPECTUS.
1 Lot de \$12000 est \$12000
1 " " 4000 " 4000
1 " " 1200 " 1200
1 " " 900 " 900
1 " " 800 " 800
1 " " 684 " 684
6 " " 600 " 3600
6 " " 400 " 2400
6 " " 200 " 1200
156 " " 45 " 7020
156 " " 20 " 3120
624 " " 8 " 4992
7800 " " 4 " 31200
6754 Lots \$73,080
Dans ce plan, formé par la permutation de 30 numéros et le tirage de 4, il y aura 24 lots avec 3 des numéros sortis, 556 avec 2 des numéros sortis, et 7800 avec un seulement.
—Pour déterminer les prix trente numéros, depuis 1 jusqu'à 30, seront mis dans la roue l'un après l'autre, et l'on en tirera 4. Le billet ayant les 1er, 2d, et 3e. numéros sortis immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de \$12000
Celui ayant les 1er, 2d, et 3d, numéros sortis, aura droit à 4000
" 2d, 1er, et 3e. " 1200
" 2d, 3e, et 1er. " 900
" 3e, 1er, et 2d. " 800
" 3e, 2d, et 1er. " 684
Les six ayant les 2d, 3e, et 4e. numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun 600
Les 6 ayant les 1er, 2d, et 4e. numéros, chacun 400
" 1er, 3e, et 4e. " 200
" 1r. et 2e. " 156
" 3e. et 4e. " 156
624 ayant 2 des numéros sortis, 7800
Tous les autres billets au nombre de 7300, ayant un des numéros sortis, 4
Prix des Billets.
Entiers \$4—demi et quart en proportion.
Livrets de dix billets (garantis ne pas tirer moins \$16) \$40.
On pourra se procurer des billets au bureau du Directeur, rue Bienville, No. 41 près l'enclosure de la rue de Chartres, le 5 Mai.

VENTES À L'ÉCAN.
PAR F. DUTILLET.
Il sera vendu à l'écane, Samedi 8 Mai courant, à midi, à la Bourse Hewlett: UN DEMI TERRAIN appartenant à la succession de feu Noël Carrière, mesurant trente-un pieds français de face, sur 120 de profondeur, située rue Bienville, entre celles Bourgogne et des Remparts, attenant d'un côté à la propriété de J. Poydras et de l'autre à celle de Townsend, conformément au plan dressé par Jh. Piché, veyer de la ville, et qui sera exhibé au moment de la vente. Conditions: un tiers comptant, un tiers à six mois et le reste à 12 mois, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
5 mai

PAR J. T. BAUDUC.
Le Jeudi 6 du courant, rue Toulouse No. 5, il sera procédé à la continuation de la vente d'un assortiment de bijouterie, horlogerie, batiste française, et autres articles de fantaisie.
Les personnes qui ont déjà acheté à la première vente, sont invitées à vouloir bien se trouver sur les lieux à 10 heures précises le jour de la vente, pour connaître les conditions avantageuses que leur offre cette vente.
5 mai

PAR T. MOSSY.
JEUDI, 15 du courant, il sera vendu à la Bourse Hewlett, à midi précis.
DEUX MAISONS faisant encadrement des rues Dauphine et Toulouse. Ces deux édifices sont construits en briques; on les vendra séparément: les dimensions des terrains seront annoncées au moment de la vente.—Les personnes désirant acheter, sont priées d'aller visiter les propriétés.
Conditions.—Un tiers comptant, un tiers le 1er Mai 1851, un tiers sur le 1er Février 1852, en billets endossés, &c.
4 mai

PAR F. DUTILLET.
Il sera vendu, Mercredi 5 Mai courant, à la Bourse, à midi, une jeune négresse nommée FRANÇOISE, âgée d'environ 14 ans, et d'une sixième année dans le pays, bonne domestique de maison, bon sujet et garantie des vices et maladies prévus par la loi.—Conditions: comptant.
3 mai—3f.

PAR F. DUTILLET.—(Vente renvoyée.)
Le Mercredi 5 Mai 1850, à midi précis, au café de la Bourse, encadrement des rues St. Louis et Chartres, il sera vendu:
1°. LA SALLE DE DANSE connue sous le nom de Théâtre de Philippe, ayant un vestibule avec des bureaux, une salle de rafraichissements ou café; et dans l'ancienne salle du théâtre, les loges de premières, des secondes, et les bancs qui ont servi au parterre, le tout en bon état; et à l'extérieur, une cour avec portail, un petit bâtiment à étage qui a été bâti pour l'usage du théâtre, un jardin, un puits et des latrines—le tout est établi sur un terrain mesurant 60 pieds français de face à la rue St. Philippe, sur 180 pieds de profondeur.
2°. UNE MAISON attenant au dit théâtre, consistant en deux corps de logis séparés, et composée de deux grands magasins, de six chambres contiguës, deux cours, deux puits, deux cuisines, chambres et cave, le tout au rez-de-chaussée; et au dessus des cuisines, plusieurs chambres à coucher: le terrain sur lequel est bâtie cette maison mesure 62 pieds français de face à la rue St. Philippe, sur 90 pieds de profondeur.
3°. La jouissance à bail, pour \$300 par an à l'Etat, jusqu'en l'année 1841, d'une maison rue Jefferson, bâtie sur le terrain de l'Etat, composée de trois logements séparés, ayant chacun 18 pieds 8 pouces français de face à la rue Jefferson, sur 56 pieds de profondeur, ou les trois ensemble, 56 pieds sur 36. Chaque partie de logis est composée d'un magasin, d'un arrièremagasin et de plusieurs chambres à coucher au-dessus; plus, une cuisine, un bucher, et au-dessus de ces derniers une chambre à coucher.
S'adresser à Mr. ANTOINE ABAT, qui on pourra traiter à l'amiable avant l'époque fixée ci-dessus pour la vente.
Conditions.—1, 2, 3, 4 et 5 ans, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
1er mai—3

PAR T. MOSSY.
Il sera vendu le Samedi 8 de Mai prochain, à 10 heures, par ordre des syndics de Thomas Spencer, au magasin ci devant occupé par lui, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, le fonds de marchandises sèches abandonné par le dit insolvable à ses créanciers.—Conditions: Comptant.
29 avril.

C'EST DEMAIN!
LOTÉRIE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE FRANÇAISE—Classe No. 6.
Le tirage aura lieu Jeudi, 6 Mai 1850.
D. MALCOLM, Commissaire.
1 LOT de \$6000 EST \$6000
1 " " 2500 " 2500
1 " " 1500 " 1500
1 " " 1200 " 1200
1 " " 1000 " 1000
1 " " 826 " 826
6 " " 450 " 2700
6 " " 300 " 1800
6 " " 150 " 900
138 " " 25 " 3450
138 " " 15 " 2070
552 " " 8 " 4416
6072 " " 1 " 24288

6924 Lots se montant à \$32,650
PRIX DES BILLETTS.
Billets entiers \$4; Moitié, \$2; Quarts, \$1
Livrets de 9 billets entiers \$30, garantis devoir gagner au moins \$10—Livrets de moitié et de quarts en proportion.
S'adresser au Bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 51 29 avril

GUILLAUME a l'honneur de prévenir le public, que les baux de l'Hotel de la Marine sont en grande activité; il n'a rien négligé pour que les personnes qui désirent être servies avec promptitude n'aient rien à souhaiter tant pour l'exactitude que pour la propreté.
On trouvera aussi dans cet établissement des consommés de santé, des bouillons rafraichissants et une table d'hôte pour les personnes qui voudront déjeuner en attendant le bain, en prenant le gaçon dix minutes d'avance.—Le prix des baux est de 4 escaliers.